Société d'Études Anglo-Américaines des XVIIe et XVIIIe siècles

Colloque annuel international
(Paris 12-13 January 2018)

LA COULEUR DANS LE MONDE ANGLOPHONE
AUX DIX-SEPTIÈME ET DIX-HUITIÈME SIÈCLES

Conférencière invitée : Madame le professeur Jacqueline Lichtenstein (Université Paris Sorbonne)

For the English version, please scroll down

Appel à communications

La couleur peut être problématisée d'un point de vue esthétique, historique, poétique et scientifique. Alors que le langage de la couleur et, selon le terme employé par Jacqueline Lichtenstein, son éloquence, ont été marqués par des changements importants au fil des dix-septième et dix-huitième siècles, nous invitons les participants à ce colloque à soumettre des propositions dans lesquelles les mutations historiques, philosophiques et sociales seront évaluées au prisme de la couleur, tant sur le plan de la production, de l'application que de la perception. On s'intéressera donc à la matérialité des couleurs, mais aussi à la couleur comme discours et objet de discours, en convoquant plusieurs approches épistémologiques et méthodologiques. La couleur comme un enjeu à travers des facteurs économiques, politiques, sociaux interagissant durant toute la période permettra d'aborder les questions sous-jacentes liées à la couleur.

Nombreuses sont les approches possibles. En littérature, par exemple, on pourra se demander quelles sont les répercussions symboliques et esthétiques de l'emploi de certaines couleurs dans l'écriture dramaturgique, la fiction ou la poésie. Quelles couleurs ont joué un rôle prépondérant chez certains auteurs, mais également dans de cadre de quelles sociabilités ou cercles spécifiques de lecteurs la couleur avait de l'importance. Au-delà de la couleur prise comme un code herméneutique, certaines couleurs sont dotées d'une aura particulière, comme le montre la récente polémique suscitée par l'embargo d'Anish Kapoor suite à la découverte d'un noir absolu, nommé Vantablack. Trouve-t-'on un équivalent à cette démarche dans la période qui nous intéresse ? Les plus célèbres pages de *Tristram Shandy* témoignent d'un choix chromatique qui se transforme en pierre de touche pour un langage esthétique mais articulent également un questionnement sur le monde de l'imprimé et sur des techniques de reproduction. Au cours du long dix-huitième siècle, et en rapport avec l'industrialisation, a émergé une nouvelle société en Grande- Bretagne et dans la jeune Amérique. Inspirée des manuels de peinture chinois du dix-septième siècle, la technique d'impression polychrome s'est développée. Cartographier la circulation et la diffusion de ces nouveaux supports imprimés en prenant en compte l'essor du marché de l'estampe est aussi lié à l'emploi de la couleur. Qu'il s'agisse de cartes, d'ouvrages d'anatomie, de botanique ou d'ornithologie les illustrations en couleurs y tenaient une place de choix. Ces illustrations, le plus souvent réalisées à la poupée, faisaient montre du talent des artistes et de la nécessité d'organiser la chaîne de travail. Mais ces images s'inscrivaient aussi dans une pratique expérimentale et parfois empiriste. Les communications portant sur la distribution des tâches dans les ateliers ou encore des archives permettant d'établir les critères qui présidaient au choix entre couleur et monochromie seront les bienvenues. La manière dont les auteurs décident des couleurs de vêtements pour les personnages dans un texte, sur scène, ou sur une toile fait de la couleur autant une décision narrative qu'un procédé de visualisation. L'histoire du costume au dix-huitième siècle, notamment, est marqué par un goût prononcé des hommes et des femmes pour les couleurs vives. Comment cela s'inscrit-il dans des pratiques vestimentaires en amont et quels sont les paramètres qui attestent de changements dans ce domaine. Bien avant l'IKB d'Yves Klein, Wedgwood avait bâti un empire industriel lié à un bleu pâle emblématique devenu la marque de fabrique de cette société du Staffordshire. Le textile, le cuir et la porcelaine étaient des industries florissantes, en partie grâce à la couleur.

Parmi les nombreuses pistes possibles, on peut envisager de traiter le rapport entre la couleur et les sens, ou encore se demander quels sont les paradigmes à l'oeuvre dans la réception et perception des couleurs (traité de Goethe sur les couleurs, Waller, cercle colorimétrique de Newon, RVB de Thomas Young). Jacqueline Lichtenstein remarque au sujet de Roger de Piles que, selon lui, pour lui « le peintre doit convaincre (nos) yeux tout comme l'éloquence d'un homme doit toucher notre cœur. » La couleur est autant modalité rhétorique que le reflet de l'acceptation, ou au contraire du rejet de certaines normes sociales. Dans le roman de Jane Austen *Northanger Abbey,* le noir ou le blanc symbolisent les valeurs codifiées de l'auteur mais aussi celles de la société de l'époque. Lorsque Roxana se met en tête de séduire son propriétaire, elle porte une tenue blanche, gage de son rang social. Toutefois, la complémentarité du costume et de la couleur ne représentent qu'une des multiples manières d'interroger les rapports entre le corps et la couleur. Que ce soit dans les îles Britanniques ou dans la jeune Amérique, la question raciale était omniprésente. Pour cette raison, le colloque se veut ouvert à des réflexions interdisciplinaires sur les rapports entre couleur et corps. En outre, on pourra s'intéresser aux croyances et superstitions générées par les couleurs, aux découvertes scientifiques

tout en prenant en compte les classifications établies dans le sillage de Newton. Ce colloque international ambitionne d'articuler des travaux issus de nombreux champs disciplinaires (études culturelles, scientifiques, historiques, visuelles et littéraires) et encourage des propositions dans ce sens-là.

Les axes possibles mais non limitatifs peuvent être :

- la couleur : matière et matérialité (l'origine des pigments, les liens avec les techniques, les teintures, l'histoire des objets)
- la couleur comme manifestation d'échanges culturels (modes de production, réseaux) en lien avec d'autres industries
- la couleur et les techniques d'impression (l'imprimé, le marché de l'estampe, les procédés d'analyse chromatique)
- la couleur, les arts et les sciences (l'optique, les mathématiques, la médecine, l'histoire naturelle)
- les tensions et oppositions liées à la couleur dans les discours philosophiques, esthétiques (la perception de la profondeur, les principes hérités de l'Age classique), politiques (identités nationales, pamphlets satiriques) et religieux
- la couleur et d'autres créations artistiques (fiction, théâtre, poésie, musique)
- la couleur et le rapport au corps (théories raciales, corps idéal, cosmétiques, genre)

Les propositions de communication en français ou en anglais (titre, résumé de 300 mots environ et courte biographie) devront être envoyées pour le **30 juin 2017** à
Brigitte Friant-Kessler (Valenciennes) : brigitte.friant-kessler@univ-valenciennes.fr
et à la Secrétaire générale de la Société
Sophie Vasset (Paris Diderot) : sophie.vasset@univ-paris-diderot.fr

Les réponses aux propositions seront communiquées le 15 septembre 2017.

Bibliographie sélective

Ball, Philip. « The Invention of Colour », Frédéric Ogée and Maurice Géracht (eds) *Definitions of Color/de la Couleur. Interfaces* - image, texte, langage - vol. 33, 2013. 1-32.
E-rea 2015. Sophie Chiari (ed.), « The Dyer's Hand » : Colours in Early Modern England, 12.2, 2015. https://erea.revues.org/4197
Gage, John. *Colour and Culture. Practice and Meaning from Antiquity to Abstraction.* London: Thames & Hudson, (1993), 2012.
Hannah Greig, Hannah. « Faction and Fashion : The Politics of Court Dress in Eighteenth-Century England », *Apparence(s)* [Online], 6 | 2015. http://apparences.revues.org/1311
Hayward, Maria. « Dressing Charles II : The King's Clothing Choices (1660–85) », *Apparence(s)* [Online], 6 | 2015. http://apparences.revues.org/1320
Hugues, Clair. *Dressed in Fiction.* New York: Berg Publishers, 2006.
Lichtenstein, Jacqueline. *La couleur éloquente.* Paris: Flammarion 1989.
Lichtenstein, Jacqueline. *The Eloquence of Color: Rhetoric and Painting in the French Classical Age.* Berlekey: University of California Press, 1993.
Ogée, Frédéric and Maurice Géracht (eds) *Definitions of Color/de la Couleur. Interfaces* - image, texte, langage - vol. 33, 2013.
Pastoureau Michel et Dominique Simonnet. *Couleurs: le grand livre.* Paris : Panama , 2008.
Pastoureau, Michel. *Green: The History of a Color.* Trans. Jody Gladding. Princeton and Oxford: Princeton University Press, 2014.
Pastoureau, Michel. *Noir : histoire d'une couleur.* Paris : Editions du Seuil, 2008.
Pastoureau, Michel. *Red: The History of a Color.* 2009. Princeton : Princeton U Press, 2017.
Pigeaud, Jackie (dir.). *La couleur, les couleurs* : XIes Entretiens de La Garenne-Lemot. Nouvelle édition [en ligne]. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2007. http://books.openedition.org/pur/29159
Polysèmes Gold in/and Art [En ligne], 15 | 2016. http://polysemes.revues.org/713

Société d'Études Anglo-Américaines des XVIIe et XVIIIe siècles
Annual conference
(Paris 12-13 January 2018)

COLOUR IN THE ANGLOPHONE WORLD IN THE SEVENTEENTH AND EIGHTEENTH CENTURIES

Keynote speaker : Professor Jacqueline Lichtenstein (Université Paris Sorbonne)

Call for papers

Colour can be examined and discussed from aesthetic, poetic, historic and scientific perspectives. Since the language of colour — and its eloquence (to borrow the term used by Jacqueline Lichtenstein) — evolved historically, participants are invited to assess elements of philosophical, social and cultural changes in which the use of a given colour or a combination of colours played an important part. Colour can thus be explored from angles that underline not only its materiality but also the variety of discourses surrounding it. The aim is to identify what economic, political and social factors were at play in relation to colour from the seventeenth century up to the early nineteenth century. By reflecting on broader questions raised by colour, this conference seeks to evaluate the validity of epistemological and methodological approaches to colour which can help towards a better understanding of key issues in other areas.

In literature, many examples may be found in which a colour or several colours are given an important role. What are the semantic, symbolic and aesthetic consequences of references to colour in drama, fiction and poetry ? Which colours have been especially significant for authors, readers and audiences? Beyond their individual symbolic meanings, some colours are endowed with an empowering aura as demonstrated in the recent disputes sparked by Anish Kapoor's proprietorial decision not to share an absolutely perfect black named Vantablack. *Tristram Shandy*'s most famous pages equally exemplify a specific chromatic choice which in turn becomes a touchstone for a new aesthetic idiom. Dressing one's characters in certain colours — whether on stage, on the page or on canvas — is both a visual and a narrative device. Exploring dress history in the eighteenth century reminds us of an overt taste for bright colours for both men and women. How do such trends develop over time ? Textile, leather and porcelain were industries for which colour was central to commercial success, and long before Yves Klein's IKB, Josiah Wedgwood's iconic pale blue had helped to build the reputation of the Staffordshire company on a particular trademark hue.

In the English-speaking world, the long eighteenth century witnessed many technical breakthroughs. Multiple-block colour printing techniques were explored in seventeenth-century Chinese painting manuals which later resurfaced in Britain in the eighteenth century. It would be of much interest to trace the circulation and dissemination of such printed material. Colour and the rise of the print market were intimately connected. Unsurprisingly hand-coloured prints were more expensive than monochrome prints but the type of labour force related to this aspect of the print market has not so far been given much critical attention. Cartographic, anatomical, botanical and ornithological volumes were all lavishly illustrated and coloured. This decorative form of art mostly relied on the printing technique *à la poupée* but it also involved a degree of experimentation and collaborative work. What kind of division of labour did such volumes represent ? And how did hand-colouring fare as opposed to print colour or monochrome?

How did the senses interact with colour ? And what rationale was there behind the reception and perception of colour (the influence of Goethe's *Treaty of Colours*, Waller, Newton's circle, Thomas Young's theory of RGB)? Jacqueline Lichtenstein discusses de Piles and his analogy whereby « the painter must persuade (our) eyes just as an eloquent man must touch our heart » (Lichtenstein 160). Colour not only conveys a specific rhetorical mode but is both a signifier and a means of communication underpinned by compliance with or deviance from social norms. By way of codification, colour functions as « a part of a social system of signs » (Hugues 2006). In Austen's *Northanger Abbey* white or black clothes symbolise the codified values of the author and her society. When Defoe's Roxana conceives of a plan to seduce her landlord she wears a white dress to signify gentility. However dress is but one way to examine colour and the body. Whether in the British Isles or colonial America, debates revolving around racial issues cannot be ignored. Therefore the conference organisers also encourage submissions that engage with issues around skin-colour, issues which may be informed by consideration of anatomical iconography as well as the production of and trade in cosmetics.

Colour can prove an essential element in political, religious, philosophical and medical discourses. What popular beliefs and superstitions were associated with a given colour ? What arguments were put forward in favour of or in opposition to the use of certain colours ? What names were given to colours during a given period and to what extent did such naming reflect broader issues ? Theories revolving around the colour spectrum emerged in the wake of Newton, but, as noted by Sophie Chiari, such theories were part and parcel of larger issues in the seventeenth

century. In France Le Brun could claim that 'pigment grinders would have the same rank as painters if drawing did not differentiate them'. Philosophical debates about colour classification and the relative merits of painting and drawing contribute towards defining a larger epistemological frame that encompasses optics, natural sciences and medicine. Nowadays spectrometry is used to analyse colours but is worth considering what instruments and devices were used in the seventeenth and eighteenth centuries. And how do the period's conceptual frameworks of what colour was and meant resonate with our contemporary perceptions ?

This international conference is designed to become an opportunity to explore fruitful intersections and connections across disciplinary boundaries between literary and cultural studies, art, history, philosophy, sociology, and chemistry — to name but these. Scholars will convene and exchange on how colour was apprehended and perceived in every corner of the English-speaking world from Early Modern times to the dawn of the Victorian era.

Possible topics may include but are not limited to:

- colour and material culture (pigments, dyes, tinctures) as a mode of cultural and commercial exchange
- the economic strategies of production networks (Garthwaite, Spitalfields) and their impact on developments in other industries
- colour and the print market (issues specific to colour printing)
- the connections between art and science in relation to colour
- tensions and oppositions generated by colour in philosophy, aesthetics, optics, mathematics, medicine, natural history
- colour and changes in the fine arts (use, production, opposition with drawing)
- colour in politics and religion (emblems, national identities, pamphlets, liturgical dress, sermons)
- colour and literary production (drama, fiction, poetry)
- colour and music (in practice and in theory)
- colour and the body (racial issues, cosmetics, clothes)
- colour and gender

Proposals (around 300 words, with a short bio-bibliographical note) should be sent to the organiser,
Dr Brigitte Friant-Kessler (Valenciennes) : Brigitte.Friant-Kessler@univ-valenciennes.fr
And to the General Secretary of the Society :
Sophie Vasset (Paris Diderot) : sophie.vasset@univ-paris-diderot.fr

Deadline for proposals : 30 June 2017
Contributors selected by the organising scientific committee will be notified by **15 September 2017.**

Select bibliography

Ball, Philip. « The Invention of Colour », Frédéric Ogée and Maurice Géracht (eds) *Definitions of Color/de la Couleur. Interfaces* - image, texte, langage - vol. 33, 2013. 1-32.
E-rea 2015. Sophie Chiari (ed.), « The Dyer's Hand » : Colours in Early Modern England, 12.2, 2015. https://erea.revues.org/4197
Gage, John. *Colour and Culture. Practice and Meaning from Antiquity to Abstraction.* London: Thames & Hudson, (1993), 2012.
Hannah Greig, Hannah. « Faction and Fashion : The Politics of Court Dress in Eighteenth-Century England », *Apparence(s)* [Online], 6 | 2015. http://apparences.revues.org/1311
Hayward, Maria. « Dressing Charles II : The King's Clothing Choices (1660–85) », *Apparence(s)* [Online], 6 | 2015. http://apparences.revues.org/1320
Hugues, Clair. *Dressed in Fiction.* New York: Berg Publishers, 2006.
Lichtenstein, Jacqueline. *La couleur éloquente.* Paris: Flammarion 1989.
Lichtenstein, Jacqueline. *The Eloquence of Color: Rhetoric and Painting in the French Classical Age.* Berlekey: University of California Press, 1993.
Ogée, Frédéric and Maurice Géracht (eds) *Definitions of Color/de la Couleur. Interfaces* - image, texte, langage - vol. 33, 2013.
Pastoureau Michel et Dominique Simonnet. *Couleurs: le grand livre.* Paris : Panama , 2008.
Pastoureau, Michel. *Green: The History of a Color.* Trans. Jody Gladding. Princeton and Oxford: Princeton University Press, 2014.
Pastoureau, Michel. *Noir : histoire d'une couleur.* Paris : Editions du Seuil, 2008.
Pastoureau, Michel. *Red: The History of a Color.* 2009. Princeton : Princeton U Press, 2017.
Pigeaud, Jackie (dir.). *La couleur, les couleurs* : XIes Entretiens de La Garenne-Lemot. Nouvelle édition [en ligne]. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2007. http://books.openedition.org/pur/29159
Polysèmes Gold in/and Art [En ligne], 15 | 2016. http://polysemes.revues.org/713